

# Ruminations mentales, difficultés interpersonnelles et biais attentionnels envers l'information négative: quels sont leurs liens au sein d'une population dépressive ?

Audrey Krings<sup>1</sup>, Alexandre Heeren<sup>2</sup>, Philippe Fontaine<sup>3</sup>, Yun-Marie Vandriette<sup>3</sup>, & Sylvie Blairy<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Psychologie et Neurosciences Cognitives, Liège Université, Liège, Belgique

<sup>2</sup>Department of Psychology, Harvard University, Cambridge, MA, USA

<sup>3</sup>Service de Psychiatrie, CHU de Charleroi, Belgique

## Introduction

Des études ont mis en évidence que les individus présentant une symptomatologie dépressive présentent des biais attentionnels envers l'information émotionnelle congruente avec leur humeur (Bianchi et al., 2015, Duque & Vazquez, 2015). Toutefois, des données divergentes ont également été publiées (Koster et al., 2006).

Les symptômes ainsi que les mécanismes cognitifs de la dépression sont extrêmement **hétérogènes** dans leur manifestations ce qui pourrait être un facteur explicatif de ces inconsistances empiriques (Rush et al., 2007).

Cette étude a pour objectif de tester l'hypothèse d'une relation entre les biais attentionnels envers l'information émotionnelle triste et deux mécanismes psychologiques impliqués dans le maintien de la dépression : les ruminations mentales (Moberly & Watkins, 2006) et les difficultés interpersonnelles (Locke et al. 2016) et ceci à l'aide de trois types de matériels différents (des scènes, des visages et des mots).

## Méthodologie

Trois groupes (n=65)

- (1) un diagnostic d'épisode dépressif majeur ;
- (2) un état d'humeur dysphorique ;
- (3) une absence de trouble de l'humeur.

Evaluation composée :

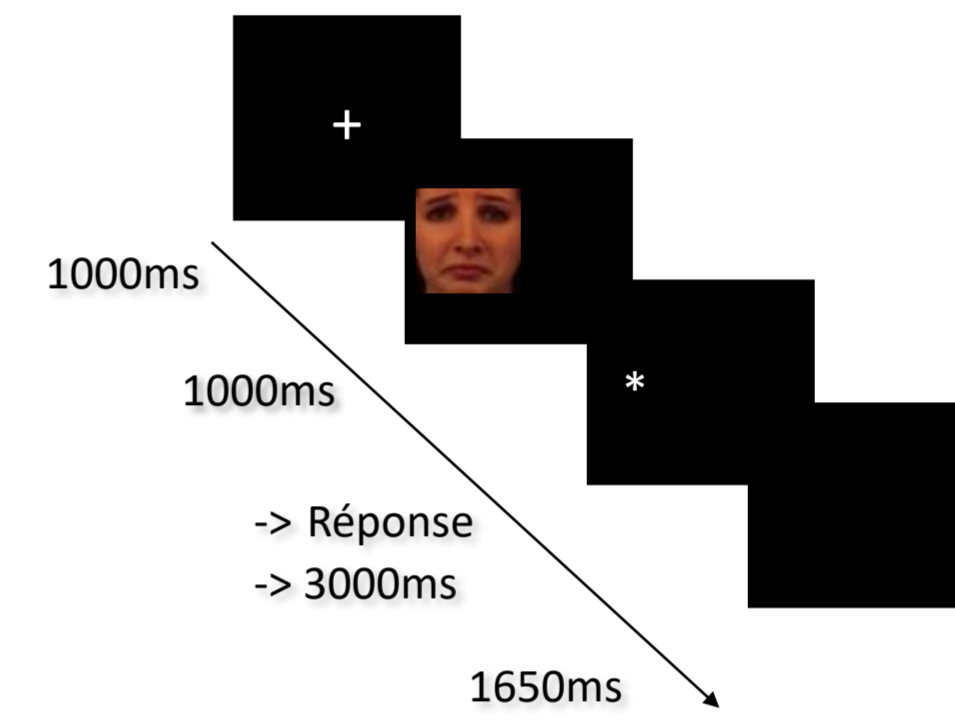
- D'un entretien diagnostique semi-structuré (M.I.N.I.) (Lecrubier et al., 1998)
- D'échelles auto-complétées
  - Humeur dépressive (BDI-II) (Beck, 1996)
  - Humeur anxieuse (STAI-T) (Bruchon-Schweitzer & Paulhan 1993)
  - Difficultés interpersonnelles (IIP-32) (Barkham & Hardy, 1996)
  - Rumination mentale- Ressassement (RRS) (Nolen-Hoeksema et al., 1991)
- De trois tâches de sondage spatial évaluant les biais attentionnels (scènes, visages, mots) \*validation matériel

**Hypothèses:**

Biais attentionnel envers l'information triste dans les deux groupes présentant une symptomatologie dépressive.

Relation entre le biais attentionnel et la rumination mentale (ressassement) et ce d'autant plus dans la tâche composée de mots

Relation entre biais attentionnel et difficultés interpersonnelles et ce d'autant plus dans les tâches composées de visages et ou d'images



## Résultats

### Analyses préliminaires

Suppression des « Outliers » : <200 ms , > 2000ms  
 Suppression des essais : 1,96 ET > ou < moyenne des temps de réaction.  
 Calcul du « cue validity effect » / « inhibition of return effect »

|  | Clinique     | Sous-clinique | Contrôle      |
|--|--------------|---------------|---------------|
| n  | 17           | 17            | 31            |
| Age  | 42<br>(9,73) | 38<br>(11,33) | 41<br>(12,83) |
| Ratio (F / H)                                | 13/4         | 10/7          | 23/8          |
| Education (en années)                        | 12<br>(2,89) | 14<br>(2,61)  | 15<br>(2,95)  |
| % en couple                                  | 53           | 41            | 58            |
| % en incapacité de travail                   | 71           | 18            | 6             |
| % avec épisode dépressif majeur par le passé | 47           | 24            | 29            |
| % sous traitement antidépresseur             | 65           | 0             | 13            |

|                   | Clinique         | Sous-clinique    | Contrôle         |
|-------------------|------------------|------------------|------------------|
| BDI-II*           | 33<br>(12,21)    | 19<br>(4,57)     | 4<br>(3,03)      |
| STAI-T*           | 59<br>(12,73)    | 49<br>(6,9)      | 33<br>(9,15)     |
| IIP-32            | 50,94<br>(17,74) | 44,76<br>(15,35) | 31,29<br>(15,08) |
| RRS-Ressassement* | 15,06<br>(3,82)  | 11,18<br>(2,88)  | 8,90<br>(3,09)   |

\* p < .05

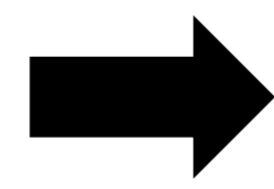
### Résultats

☐ Tests t pour voir si « enhanced cue validity effect », tous les p > .05

☐ ANCOVA 3 groupes (clinique, sous-clinique, contrôle) X 2 valences (neutre, triste) sur les CV et ce dans chacune des tâches (niveau d'anxiété-trait en covariée) , tous les p > .05

Scènes F(2,61) = .76 ; p=.47      Visages F(2,61) = 1,88 ; p=.16      Mots F(2,61) = 0,14 ; p=.87

- ☐ Corrélations entre [ CV triste – CV neutre ] et IIP-32, tous les p > .05
  - ☐ Corrélations entre [ CV triste - CV neutre ] et Ressassement, tous les p > .05
- Dans les différentes tâches et les différents groupes.



Une seule corrélation significative :  
**Gr. sous-clinique condition VISAGE :**  
 [ CV triste – CV neutre ] et IIP-32 ;  $r = -.057$  ,  $p = .016$ .  
 Dans les autres groupes, l'association est positive.

## Discussion



**Absence de biais attentionnel envers l'information triste dans les deux groupes présentant une symptomatologie dépressive.** Ces résultats sont consistants avec certaines études préalables utilisant le même paradigme (Koster et al. 2006; Ellenbogen et al., 2006) mais inconsistants avec d'autres (Koster et al. 2005 ; Baert et al., 2010).

**Absence de relation entre le biais attentionnel envers l'information triste et la rumination mentale et ce dans les trois tâches.** Ces résultats ne soutiennent pas l'hypothèse d'un lien entre rumination mentale et difficulté de désengagement de l'information congruente à l'humeur (Donaldson et al., 2007; Grafton et al., 2016).

**Globalement, absence de relation entre biais attentionnel envers l'information triste et les difficultés interpersonnelles.**

Une seule relation significative négative a été observée dans le groupe sous-clinique dans la condition présentant des visages. Cependant, cette association négative n'est pas observée dans les autres groupes de cette même condition.

**Les différents types de matériels utilisés ne semblent pas différemment associés aux résultats obtenus.**

Sensibilité de la tâche (Chica et al., 2010a)

Fatigabilité due à la longueur des tâches et de l'épreuve

Analyse par groupe en fonction de la sévérité symptomatologique, mais l'hétérogénéité importante de la dépression pourrait expliquer l'absence de résultats (Hybels et al., 2013)



Contrôler l'anxiété en comorbidité, mais quid réalité clinique?

Augmenter la taille de l'échantillon (Chicca et al., 2014)

Evaluer le lien avec d'autres mécanismes (ex. contrôle attentionnel, anhédonie)